

|||||  
**LA FORET  
D'ART  
CONTEMPORAIN**

---

# **La Forêt d'Art Contemporain**

---

**Itinéraire d'art contemporain  
en forêt des Landes de Gascogne**

*dossier de presse*

*programmation Jean François Dumont - 2014-2018*

# SOMMAIRE

p. 3	LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN
p. 4	COMMISSAIRE
p. 5-8	ŒUVRES
p. 9	CARTE
p. 10	CONTACT

# — La Forêt d'Art Contemporain —

Née d'une dynamique commune, au cœur du massif forestier des Landes de Gascogne, autour de trois opérateurs culturels du territoire: l'association *Culture et Loisirs* de Sabres, l'association des *Floralies* de Garein et l'*Écomusée de Marquèze* - Parc naturel régional des Landes de Gascogne - géographiquement proches et partageant les mêmes valeurs, **La Forêt d'Art Contemporain** a pour objectif depuis 2009 de créer en milieu rural un véritable outil de production et de diffusion d'art contemporain sous la forme d'un itinéraire régional.

Par l'accueil d'artistes en résidence, la présentation de leur travail, la production dans un itinéraire d'œuvres en évolution, ce projet participe pleinement à l'aménagement culturel du territoire du Parc. Les objectifs de l'association **La Forêt d'Art Contemporain** ont été renforcés par l'évènement traumatique de la tempête Klaus.

Si l'intervention d'artistes a pour finalité de susciter un nouveau regard sur l'environnement en question, le projet s'inscrit dans une démarche professionnelle, via notamment le recrutement de commissaires artistiques aux compétences reconnues et d'artistes renommés, un esprit de partage engendrant la construction progressive du sens, au rythme de l'implantation des œuvres.

Ce chantier engagé par **La Forêt d'Art Contemporain** met en jeu, au-delà de la construction d'une destination de tourisme de culture, un enrichissement progressif de l'espace de vie quotidien des habitants des Landes.

# COMMISSARIAT

Le projet de **La Forêt d'Art Contemporain** se nourrit d'une direction artistique, celle d'un professionnel reconnu ou d'un artiste invité, qui assure la programmation artistique pendant quelques années.

## Jean François Dumont



Né en 1957 à Lisieux (14)  
il vit et travaille à Bordeaux

Commissaire de La Forêt d'Art Contemporain et directeur de l'École Supérieure d'Art des Pyrénées. Il a prit la suite de Didier Arnaudet et a travaillé dès 2014 à la mise en route de sa programmation. Il fut tour à tour fondateur de la Galerie *Images Nouvelles* et de la Galerie *Jean-François Dumont* à Bordeaux, enseignant à l'École supérieure d'art des Pyrénées — Tarbes, directeur artistique de la galerie *Marion Meyer* à Paris, directeur d'un bureau d'art contemporain et actuellement directeur de l'École supérieure d'Art des Pyrénées — Pau et Tarbes.

*J'afficherais bien cette sentence de Stanislas Peucédan tout en haut, «Les fleurs ont une existence surnaturelle». Nous trouverons cette phrase dans Le grand rêve des floraisons d'André Dhôtel. J'ai passé des heures dans le jardin de mon père, des jours d'été à marcher dans la montagne et en forêt, muet devant l'absolument muet qu'est la fleur des champs, l'arbre et le rocher. Je regarde, j'écoute cet autre monde qui est aussi pourtant le mien. Disons que nous nous côtoyons. Je vois bien que des biologistes, des philosophes, des savants de tout ordre, expérimentent des modes de communications, critiquent les habitudes et les réflexes qui nous viennent de loin. Aujourd'hui nous dominons, enfin nous le croyons, mais la plante s'en moque, elle existe sans nous et reste étrangement, obstinément, muette à nos sollicitations. Il y a là un parallélisme avec l'artiste en ce que l'œuvre ne se boucle jamais selon notre volonté. Comment pourrions-nous être étonnés, fascinés, par des signes de quarante-mille ans, comme par des images d'aujourd'hui, si tout cela s'expliquait? Dans toute œuvre il y a quelque chose de muet, détachée de tout modèle concevable. C'est ce que nous enseigne le silence des plantes et que je souhaite suivre dans les Landes. Que l'œuvre y soit naturelle et étrange. Qu'elle offre à nos yeux, à l'image d'un ballet de lucioles, des cheminements insoupçonnés.*

— Jean François Dumont

# ŒUVRE n°15

**La Mule a cinq pattes,  
Jean François Gavoty  
Sore 2015**

*Probablement le temps est ici le personnage principal : différentes durées caractérisent le lieu, l'histoire du village incarnée dans les deux pins francs, le mouvement de la petite Leyre, l'aménagement du chemin, la forêt galerie avec sa densité végétale, ses effondrements et ses jeux d'ombres.*

*La bamboueraie fait irruption dans ces rythmes, artificialisant la nature landaise. Elle y joue le rôle de décor exotique. Elle est tout indiquée pour accueillir un autre artifice qui est celui de l'art : ici une composition en polystyrène stratifié de résine époxy et couverte d'écorces de résineux.*

*Dans cet écrin la sculpture a la présence d'une chimère, assemblage de formes incertaines sous une robe d'écorces. Elle est un signe de cette tension constante entre l'enchantement et l'inquiétude latents dans toute forêt...*

*Les Landes, traversées par cette tension proposent en plus un paysage notoirement culturel. La sculpture qui s'y glisse absorbe ces effets et dans un jeu de rôle avec la bamboueraie, il semblerait qu'elle prend le parti des pins.*

*En tant que geste artistique elle est une présence qui relaie la chaîne des illusions.*



# ŒUVRE n°16

**Les Orgues  
des Landes,  
Séverine Hubard  
Arjuzanx 2016**

La « renaturalisation » du site industriel d'Arjuzanx offre ce paysage unique. Proposer là un geste artistique était audacieux. Il fallait à l'artiste se mesurer à une histoire qui fut d'abord l'exploitation de ce territoire avant sa réinvention en monument naturel. C'est plutôt sur le second moment que l'artiste se positionne.

Séverine Hubard accompagne ce renversement. Elle crée littéralement une construction merveilleuse au cœur du site paysagé, sur le modèle des orgues basaltiques des Giant causeway\* en Irlande du Nord. Utilisant 120 tonnes de bois de pin pour façonner sur un hectare une œuvre qui apparaît comme surgie du paysage. Les Orgues des Landes naissent de ce double mouvement qui reste la marque du lieu.

\*Giant causeway : pas de géant

**Projet réalisé avec la participation l'entreprise mécène :  
Alliance Forêt Bois, Sabres**



# ŒUVRE n°18

**Couleurs,**  
**Philippe Fangeaux**  
Le Barp 2017

« Couleurs » est un projet qui consiste à prendre à parti un paysage avec quatre blocs de couleurs. Sur le modèle d'un travail de peinture nommé « Retouches ». Des peintures sur lesquelles l'artiste a peint à coups de pinceaux ou de rouleaux des formes plus ou moins géométriques qui viennent reprendre, tendre, voire être à l'initiative de la vue qui est sur la toile. C'est donc un désir de la part du peintre de vouloir à un moment sortir du plan pour entrer de plain-pied dans l'espace. Son geste devient geste de sculpteur, d'abord inscrit dans la pâte à modeler, comme pour voir, puis modéliser, avec les techniques contemporaines, pour une échelle extérieure. C'est comme si la toile s'ouvrait et que nous entrions dans le tableau. C'est à ce rêve que l'artiste nous invite avec les quatre sculptures « Couleurs ». Dans ce paysage-tableau, seules les quatre sculptures et leurs couleurs qui organisent notre regard sont invariantes, elles disent aussi que dans tous les tableaux, formes et couleurs sont les seuls sujets.

**Projet réalisé avec la participation de nombreux mécènes :  
RONCAROLO, Le Barp, UNIBETON, Le Barp, LE RÉSINIER,  
Le Barp MALANDAIN, Saint-Jean D'illac AEC POLYMERS, Le  
Barp.**



# ŒUVRE n°19

**Hello Apollo,  
Marine Julié**  
Luxey 2017

Nous sommes ici en territoire de chasse et de musique. Comment dès lors ne pas évoquer deux grandes figures de l'art : Diane la chasseresse et Apollon, son frère jumeau, divinité de la lumière, dieu des arts et de la musique.

Dans le glissement d'Artémis, divinité grecque, à Diane divinité latine, et de Diane en Diane dans ses multiples théophanies\*, la figure de la déesse d'abord inapprochable a gagné en familiarité et en sensualité. Elle aime se laisser surprendre. Elle laisse approcher les hommes intrépides : les chasseurs et les artistes. Le décor est planté et c'est bien parce que « Le bain de Diane » y apparaît en son absence même qu'il fallait, ici rejouer la scène.

L'appropriation de la double figure de Diane et d'Apollon comme image de la quête et même de la conquête amoureuse est une des ritournelles les plus partagées. C'est aussi un thème, celui de l'attraction, qui traverse l'œuvre de Marine Julié.

Marine Julié s'intéresse plus à Apollon. Cela tombe bien puisque Diane et Apollon sont les mêmes. Elle nocturne, lui lumière, mais en lui elle apparaît et si vous venez de nuit vous verrez sa lumière à elle, sa lumière de lune.

«Hello Apollo» est, dans le genre de la statuaire, une nouvelle interprétation, un pied de nez, un excès salutaire.

Une diablerie pour débusquer certitudes et illusions aussi bien que les animer et créer des fictions. Le plan d'eau de Luxey gagne en fantastique, c'est un miroir qui s'ouvre au monde des songes, l'esprit de fête y règne.

\*manifestation divines

**Projet réalisé avec la participation de l'association Musicalarue**



# ŒUVRE n°20

**Miroir d'horizon,**  
**Michel Herreria**  
Audenge 2018

Le miroir d'horizon est une image matérielle. C'est une invitation pour notre oeil à rebondir vers le ciel à plonger en haut. Les anciens traçaient dans l'air un cadre et lisaient l'avenir dans le vol des oiseaux au sein de ce temple imaginaire. L'invention de Michel Herreria fait descendre cette figure des nuées. L'image matérielle du miroir et l'image formelle glissent l'une sur l'autre, l'une dans l'autre. Nous sommes là à essayer de saisir cette géométrie incertaine et toutes les féeries qui s'y jouent. C'est une machine à rêveries, à illusion, qui vient trousser littéralement l'image reposante du lieu et crée une incertitude dans la perception de ce bel agencement. Un trouble qui ravive ce que par habitude nous ne savons plus voir et rend tangible ce que pourtant on ne voit pas.

**Projet accompagné par l'architecte Fabien Pedelaborde et réalisé en coopération partenariale avec l'entreprise Peyssard & Fils. Avec la participation de nombreux mécènes : Pedelaborde Fabien - Architecte / Peyssard & Fils, Izon / SAPIM-INOX, Haillan.**



# ŒUVRE n°21

## **Ronde des Ombelles, Yves Chaudouët Pompéjac 2019**

**La Ronde des Ombelles  
bénéficie du soutien du  
ministère de la Culture.**

La Ronde des Ombelles répond à une demande exprimée par des enfants du village. Leur vœu d'avoir accès à des jeux a été pris en charge et relayé par la commune auprès de La Forêt d'Art Contemporain. L'artiste Yves Chaudouët, dès le départ, a choisi de porter la parole des enfants au sens d'un porteur de feu. Les enfants et le projet ont grandi ensemble. Il fallait arriver à ce point où le premier désir puisse se métamorphoser chez les adolescents qu'ils devenaient, élever les mots comme la braise, trouver une forme poétique qui combine l'acier et la céramique luminescente, le tourniquet et le labyrinthe végétal, etc. La Ronde des Ombelles ne s'est jamais éloignée du premier rêve. C'est maintenant une oeuvre d'art en sept modules répartis sur un cercle de 140 m de diamètre, où courir d'un élément à l'autre, tourner, glisser, se cacher, s'essayer, s'éveiller, conter, flirter, se rencontrer, reste ce présent du jeu où palpète la joie des enfants.

Ont contribué à cette oeuvre : le Maître d'art céramiste Gérard Borde, les artistes Clémentine L'heryenat et Robin Poma,, l'architecte Jean Lartigue, Manuel Poletti et Matthieu Imbert (son), le paysagiste Luc Musseau, le géomètre Philippe Escande, les entreprises Tôlerie Forézienne (acier), Avignon Ceramic (porcelaine), Bounéou (maçonnerie), Kaso Groupe (jeux).

**Avec la participation des mécènes : SAS Langon Distribution - Centre E. Leclerc ; Crédit Mutuel du Sud Ouest ; FAC Donation ; Madame Isabelle Dexpert.**



# ŒUVRE n°24

***Une embuscade en suspens,***

**Un film de Simon Quéheillard**

France 2021, 16min40s, HD, couleur, sans dialogue.

Tournage réalisé dans le département des Landes de 2017 à 2020.

Une embuscade en suspens. Des objets et un personnage entrent dans une suite de collisions brutales engendrées par des chutes d'arbres abattus à la tronçonneuse. Le film est décrit par l'artiste comme un « slapstick grandeur nature »

An ambush in suspense. Objects and a character enter in a row of brutal crashes generated by falling trees cut by a chainsaw. The film is described by the artist as a « life-size slapstick »

**Caméra :** Simon Quéheillard

**Tronçonneuse :** Manuel de Saviera

**Accessoires et mise en place :** Lilian Vallon

**Montage :** Adrien Edeline

**Mixage son :** Mikael Barre

**Étallonnage :** Pierre-Yves Fave

**Ce projet a bénéficié d'une subvention exceptionnelle de la DRAC Nouvelle Aquitaine.**



# ŒUVRE n°26

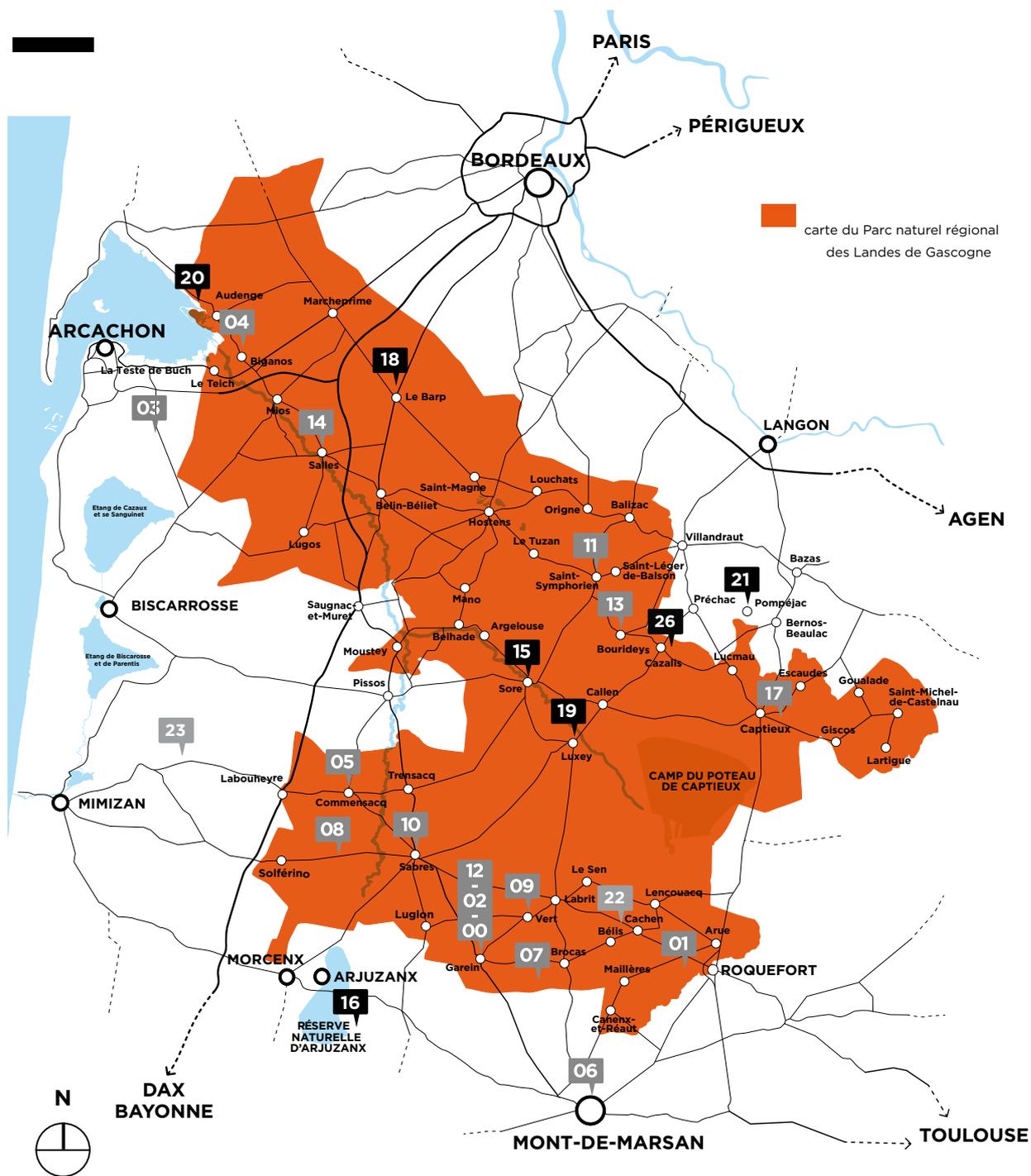
**La constellation  
Cazalis, Delphine  
Gigoux Martin  
Cazalis 2022**

Au sommet d'une de ces dunes en fer à cheval (Doucs en Gascons), façonnée par les vents d'ouest depuis la fin de la dernière période glaciaire, vous ressentez les formations en vagues de sable avec toutes les légendes qui les frangent. Au XIXe, avec les grands travaux d'assainissement, la forêt est venue recouvrir et figer ce monde très ancien. L'artiste a imaginé la mer avant le sable et fait remonter des profondeurs un exemplaire géant de la petite fissurelle de nos rochers avec son apex percé. Elle a imaginé le dialogue de ce coquillage avec la forêt et les animaux, avec le cosmos et avec la terre. Comme dans les histoires d'Alice, soit que vous soyez devenu minuscule, soit que l'objet soit devenu démesuré, vous pouvez vous faufiler dedans. Jusque là, vous pensiez être devant une sculpture, certes un peu étrange à cet endroit. La marche, en suivant les éclats blancs du coquillage dans les arbres, aurait pu vous alerter que vous quittiez un sentier de balade habituel, pour entrer dans une buissonnante fantaisie. Maintenant, vous êtes dans le ventre de la fissurelle, baigné d'une lumière qui y dessine sur les parois des vols d'oiseaux. De sa base fendue, vous avez une vue sur les fûts d'une forêt colossale comme il a pu en exister sur notre planète.

Si d'aventure vous venez de nuit, par son sommet, vous pourrez voir les étoiles de la constellation de Cazalis loin de notre système solaire. Les sons aussi y sont d'une tout autre nature. Le vaisseau fissurelle utilise votre imagination pour des destinations aussi familières que déroutantes.



# CARTE



- |  |   |
|--|---|
| 00 – Garein (dépot du FNAC)                    | 14 – Salles (prog Arnaudet)             |
| 01 – Arue (prog Le Deunff)                     | 15 – Sore                               |
| 02 – Garein (prog Le Deunff)                   | 16 – Arjuzanx                           |
| 03 – La Teste de Buch (prog Le Deunff) retirée | 17 – Captieux (prog Arnaudet)           |
| 04 – Biganos (prog Le Deunff)                  | 18 – Le Barp                            |
| 05 – Commensacq (prog Le Deunff)               | 19 – Luxey                              |
| 06 – Mont-de-Marsan (prog Doucet)              | 20 – Audenge                            |
| 07 – Brocas (prog Arnaudet)                    | 21 – Pompéjac                           |
| 08 – Sabres (prog Arnaudet)                    | 22 – Bélis (prog Marchal)               |
| 09 – Vert (prog Arnaudet)                      | 23 – Pontenx-les-Forges (prog Marchal)  |
| 10 – Écomusée de Marquèze (prog Arnaudet)      | 24 – Film - Haute Lande                 |
| 11 – Saint-Symphorien (prog Arnaudet)          | 25 – Application - PNRLG (prog Marchal) |
| 12 – Garein (prog Arnaudet)                    | 26 – Cazalis                            |
| 13 – Bourideys (prog Arnaudet)                 |   |

# CONTACT

Lydie Palaric | directrice

**La Forêt d'Art Contemporain**

Écomusée de Marquèze  
40630 Sabres

**06.78.11.23.31**

**lydie.palaric@laforetdartcontemporain.com**

**[www.laforetdartcontemporain.com](http://www.laforetdartcontemporain.com)**

**[www.facebook.com/laforetdartcontemporain](https://www.facebook.com/laforetdartcontemporain)**

